

# AUX ABBAYES DU PIN

René BOITEAU

Un mystérieux souterrain toujours visible stimule depuis des siècles l'imagination des habitants du Pin. Il pourrait avoir été un refuge médiéval voire gallo-romain. Une voie romaine partait de Candé vers Blain : elle correspond sensiblement à l'actuel sentier pédestre de Rochementru vers les Abbayes, puis le moulin de Cherfissais. Elle atteint Saint-Sulpice-des-Landes où on a découvert les vestiges d'un relais pour les chevaux.

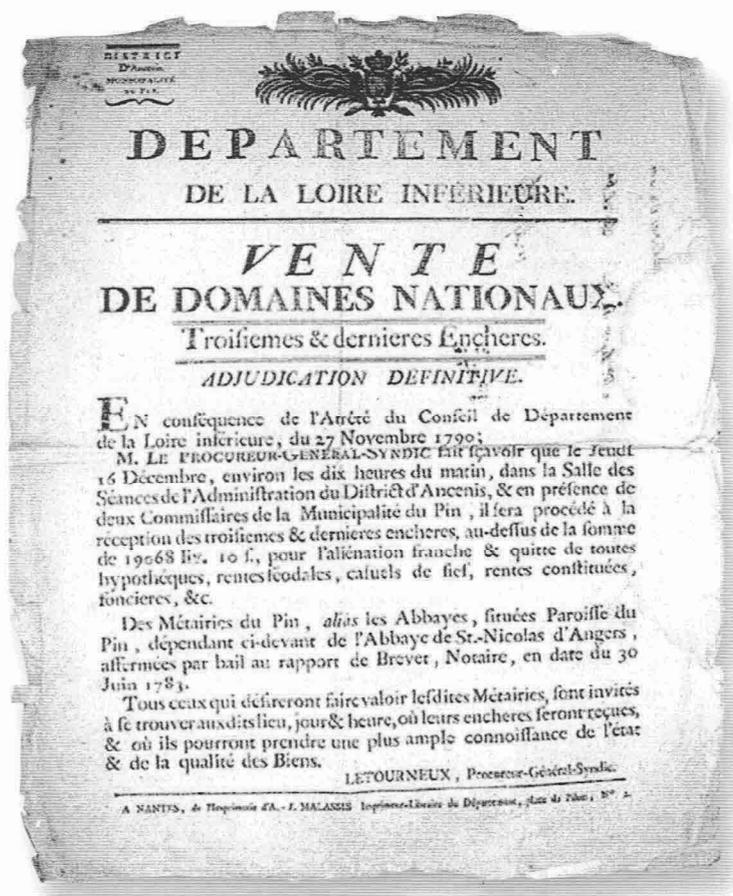
Ainsi l'existence préalable de ce souterrain pourrait justifier l'implantation médiévale d'une abbaye angevine à une époque où les guerres obligent à prévoir une retraite devant l'envahisseur soit breton soit angevin. L'abbaye de Toussaint ayant obtenu le prieuré Saint-Lambert du Pin, un accord est trouvé en 1149 avec les moines de Saint-Nicolas qui ont créé une petite abbaye au hameau qui gardera jusqu'à nos jours le nom des Abbayes. C'est précisément là que se trouve le souterrain du Pin.

L'époque martiale des Plantagenêts comtes d'Anjou justifie bien la présence d'un souterrain refuge dans le domaine de l'abbaye. Les moines résidants auraient pu se servir d'un souterrain existant depuis l'époque gallo-romaine. Cette utilisation paraît plus vraisemblable que celle d'un souterrain glacière dans lequel les moines auraient déposé leurs aliments alors que les réfrigérateurs n'existaient pas.

L'entrée est désormais réduite et on ne peut s'avancer qu'à quelques mètres, mais il paraît qu'on y pénétrait sur un vélo au début du XX<sup>e</sup> siècle. Mon père m'a raconté qu'un veau s'y était aventuré : on avait entrepris de le rechercher ; on s'avançait avec des bougies qui s'éteignaient, il fallut capituler devant le danger.

On vous certifiera que ce souterrain conduit au château de la Motte-Glain. L'idée est à l'évidence à exclure puisqu'il faudrait passer au-dessous du ruisseau du Mandit et traverser trop de zones marécageuses. On vous dira qu'il rejoint le château de Bourmont en Freigné puisque les châtelains ont été propriétaires des métairies. Cet argument tombe facilement car les moines de Saint-Nicolas ont été propriétaires jusqu'à la Révolution et le souterrain semble manifestement antérieur. En 1360, le cellérier de Saint-Nicolas possédait dans le hameau l'hôtel de la Haye, dont on voyait encore les ruines en 1840.

En 1791, les métairies des Abbayes vont aux enchères à un certain Joseph Robineau, sans doute petit-fils du châtelain de la Motte-Glain ci-devant de Rochequairie, pour 24000 livres (AD44 Q87). Les deux fermes, jouées aux cartes paraît-il, passeront ensuite à la famille de Bourmont avant d'être vendues aux familles Meunard et Jeannault, le souterrain compris ! ■



Acte de vente du domaine en 1791